

## SYNTHÈSE : CE QUE LE RAPPORT NOUS RÉVÈLE

Le rapport *État de l'apprentissage au Canada* de 2009–2010 présente les renseignements les plus à jour sur l'apprentissage au pays. Il permet ainsi de brosser le portrait global de la situation des Canadiens en tant qu'apprenants tout au long de la vie.

À l'instar des rapports précédents, celui-ci témoigne de la vision du CCA, pour qui l'apprentissage est un processus s'échelonnant tout au long de la vie. Notre recherche montre encore et encore que les citoyens qui font profiter de leurs compétences et leurs connaissances leur famille, leur milieu de travail et leur communauté contribuent à la prospérité économique du pays et à sa qualité de vie globale.

Voilà la valeur fondamentale qui oriente nos recherches et notre engagement envers l'établissement d'une société axée sur l'apprentissage au sein de laquelle tous les membres peuvent réaliser pleinement leur potentiel en tant qu'apprenants et membres actifs et engagés de leur communauté.

La présente mise à jour s'appuie sur une approche fondée sur les parcours de vie, de l'apprentissage chez les jeunes enfants et l'éducation en milieu scolaire jusqu'à l'apprentissage structuré et non structuré chez les adultes. On y trouvera également les faits saillants du récent rapport intitulé *État de l'apprentissage chez les Autochtones au Canada : Une approche holistique de l'évaluation de l'apprentissage* (2009), qui rend compte de la première application d'une approche globale d'évaluation de l'apprentissage chez les Autochtones au Canada.

## FAITS SAILLANTS

### Apprentissage chez les jeunes enfants

L'apprentissage durant les cinq premières années de notre vie influe grandement sur le bien-être et sur notre réussite plus tard à l'école, au travail et dans la communauté – plus encore que l'apprentissage à tout autre stade de la vie. Il comprend le développement d'un large éventail de compétences, notamment le développement physique, le développement cognitif, le langage et la communication et, enfin, le développement affectif et social. Il convient aussi de noter que la qualité de l'éducation et le milieu dans lequel les services de garde sont dispensés influent sur l'apprentissage des jeunes enfants.

#### *Développement physique*

Le développement physique d'un jeune enfant peut retentir sur le jeu et l'exploration, et influencer sur ses interactions avec autrui. Les habiletés motrices fines que développe un jeune enfant sont essentielles pour accomplir diverses tâches scolaires aussi courantes que tenir correctement un crayon ou tourner les pages d'un livre.

Les recherches indiquent que la majorité des enfants canadiens âgés de trois ans et moins possèdent des habiletés motrices fines équivalentes ou supérieures à la moyenne.

#### *Développement cognitif*

Le développement cognitif renvoie au développement des processus mentaux comme la réflexion et le raisonnement. Selon les plus récents résultats de l'Étude longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ), la majorité des enfants canadiens âgés de quatre et cinq ans affichent un niveau moyen ou avancé de développement cognitif. Ils arrivent à reconnaître et à utiliser des formes géométriques et à comprendre et à utiliser des symboles tels que des lettres, des mots et des nombres.



## Langage et communication

Des données récentes à ce sujet montrent qu'au Canada, les jeunes enfants possèdent des compétences en communication se situant dans la moyenne. C'est dire que les enfants parviennent à se servir de leur voix, à communiquer un message à autrui et à comprendre un discours oral.

La lecture quotidienne aux enfants joue un rôle primordial dans le développement de leurs compétences linguistiques et en communication. Fait encourageant, de nos jours, davantage de jeunes Canadiens se font faire la lecture quotidiennement qu'il y a 10 ans.



## Développement affectif et social

En ce qui a trait aux compétences personnelles et sociales, la plupart des jeunes enfants du pays sont dans la moyenne, voire au-dessus. Les taux d'agressions physiques ont connu une légère amélioration par rapport à l'année précédente, tandis que les taux d'agressions indirectes (par exemple la vengeance et la médisance) n'ont pas changé.

## Services éducatifs et de garde à l'enfance

Le milieu au sein duquel un jeune enfant apprend et se fait garder joue aussi un rôle crucial dans son développement global. Un récent rapport du Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) vient toutefois de mettre le Canada en queue du classement de 25 pays développés pour la qualité de ses services éducatifs et de garde à l'enfance sur le plan de l'accès, du financement et des politiques.

## Apprentissage à l'école

Durant leurs années passées aux écoles primaires et secondaires, les enfants et les jeunes acquièrent les compétences nécessaires à leur transition vers le monde adulte. Or, on observe un lien entre le rendement scolaire des jeunes en sciences, en mathématiques, en résolution de problèmes et en compréhension de textes, entre autres, et leur réussite plus tard dans la vie, comme la fréquentation d'un établissement postsecondaire, l'occupation d'un poste bien rémunéré et une certaine stabilité d'emploi.

## Sciences et conscience environnementale

Aujourd'hui, un nombre croissant d'emplois exigent des compétences techniques et des aptitudes à la résolution de problèmes complexes transmises dans les cours de sciences offerts pendant les années d'éducation structurée. Selon l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), les compétences et les connaissances scientifiques sont essentielles aux progrès économiques dans un monde qui s'appuie de plus en plus sur la technologie.

De récentes données issues du Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) indiquent qu'en proportion, il y a au Canada davantage de jeunes de 15 ans qui sont de très bons élèves en sciences que dans d'autres pays de l'OCDE.

Qui plus est, nos écoles savent inculquer à nos enfants et nos jeunes des notions de responsabilité personnelle et sociale en matière d'enjeux environnementaux tels la pollution de l'air, les pénuries d'énergie et la gestion des déchets nucléaires. Il n'en demeure pas moins que seule une minorité d'élèves sont d'avis que la situation environnementale s'améliorera au cours des 20 prochaines.

## Coûts associés à l'abandon des études secondaires

Des recherches montrent que les diplômés du secondaire sont plus faciles à employer, ont accès à un plus large éventail d'emplois et ont des revenus supérieurs à ceux qui quittent l'école avant d'avoir obtenu leur diplôme.

L'abandon des études secondaires, on le sait, a des répercussions sociales et économiques non négligeables en matière de dépenses en services et programmes sociaux, en éducation ainsi que sur les plans de l'emploi et de la criminalité, de la productivité et de la santé. Les décrocheurs au secondaire coûtent au Canada plus de 1,3 milliard de dollars par année en programmes sociaux et pour le fonctionnement du système de justice pénale.

Heureusement, on a assisté à une baisse du décrochage au cours des 20 dernières années.

## Enseignement postsecondaire (EP)

L'enseignement postsecondaire constitue la pierre angulaire du développement d'une main-d'œuvre qualifiée synonyme de productivité, d'innovation, de croissance économique et de renforcement des communautés en raison d'une cohésion sociale et d'un engagement civique accrus de la part des citoyens. Songeons en outre aux multiples avantages qu'en retirent personnellement ses bénéficiaires, notamment une rémunération supérieure, une satisfaction accrue au travail, des périodes de chômage réduites et, enfin, une santé et une qualité de vie supérieures.

Les données montrent que les jeunes Canadiens sont généralement plus instruits que leurs aînés et sont plus enclins à choisir une formation universitaire que les voies menant à un diplôme collégial ou un certificat professionnel.

### *Inscription dans les écoles de métiers*

Les inscriptions dans les écoles de métiers semblent être à la hausse, peut-être en raison de la demande de main-d'œuvre. En 2007, le nombre d'apprentis inscrits à un programme de formation en 2007 était supérieur à celui de 2006, et plus du double de celui de 1997.

En outre, plus de Canadiens ont mené à terme leur formation d'apprenti en 2007 que l'année précédente, ce qui représente le taux de croissance annuel le plus rapide observé depuis 10 ans.

### *Multiplis parcours vers l'EP*

Les jeunes Canadiens sont à présent plus nombreux qu'avant à emprunter différents parcours d'études postsecondaires. Certains suivent encore la voie linéaire traditionnelle de l'enseignement postsecondaire, alors que d'autres empruntent des chemins moins directs qui les mènent notamment à fréquenter plus d'un établissement postsecondaire ou à changer de programme d'études.

Selon les résultats de l'Enquête nationale auprès des diplômés (2007) de Statistique Canada, réalisée auprès des titulaires d'un diplôme d'études postsecondaires, les diplômés de 2005 étaient en proportion plus nombreux à avoir emprunté un chemin indirect que ceux de la promotion de 2000. Environ la moitié des diplômés sondés n'ont pas entrepris d'études postsecondaires immédiatement après l'école secondaire. De plus, les diplômés de 2005 étaient plus nombreux à avoir effectué des études postsecondaires antérieurement.



Il est important de surveiller le fardeau de la dette étudiante pour comprendre les facteurs liés à la poursuite d'études postsecondaires. Selon l'enquête de 2007, près de la moitié de tous les diplômés de 2005 qui n'ont pas poursuivi leurs études avaient contracté une dette d'études à la remise de leur diplôme.

Bien que la plupart des étudiants canadiens poursuivant des études postsecondaires soient âgés de 18 à 24 ans, le Canada doit se pencher sur le taux de participation des apprenants des tranches d'âges supérieures, surtout en enseignement postsecondaire, s'il veut voir progresser son approche relative à l'apprentissage tout au long de la vie. Selon l'Enquête sur l'accès

et le soutien en matière d'éducation et de formation (EASEF) de Statistique Canada, une bonne proportion de Canadiens âgés d'au moins 25 ans ont suivi un programme de formation en 2008.

## Apprentissage chez les adultes

Ce type d'apprentissage peut emprunter bien des formes, que ce soit un retour aux études formelles ou des activités d'apprentissage non formel et informel. L'apprentissage chez les adultes canadiens joue un rôle crucial, puisqu'il permet à ceux-ci de conserver les compétences et les connaissances dont ils ont besoin pour prendre des décisions éclairées et mener une vie productive. Les recherches montrent que les personnes instruites tendent à vivre plus longtemps et en meilleure santé, qu'elles s'investissent davantage dans leur communauté et qu'elles se disent plus satisfaites de leur vie que les personnes peu instruites.

## Apprentissage et santé

La littératie en santé, c'est-à-dire la capacité d'exécuter des tâches liées à la santé comme consulter l'étiquetage nutritionnel des aliments, respecter la posologie d'un médicament ou suivre des directives de sécurité, peut avoir une incidence directe sur la santé d'un individu. Les recherches montrent qu'une personne instruite est davantage en mesure d'obtenir et de comprendre l'information touchant la santé, ce qui aura des répercussions sur son état de santé.

Selon l'Enquête de 2008 sur les attitudes des Canadiens à l'égard de l'apprentissage (EACA), les adultes s'appuient sur de nombreuses sources d'information sur la santé et le bien-être, mais les plus instruits se montrent plus sceptiques vis-à-vis de la fiabilité de certaines sources.

## Apprentissage et formation liés au travail

L'apprentissage lié au travail comprend l'acquisition, le perfectionnement et l'actualisation des compétences particulières à un poste, de même que le renforcement des compétences non techniques comme la communication, la pensée critique et la résolution de problèmes. L'apprentissage peut être formel, non formel ou informel (y compris autodirigé) et se dérouler dans les locaux de l'employeur ou ailleurs. L'accessibilité de la formation en milieu de travail revêt une importance particulière pour les travailleurs canadiens qui souhaitent parfaire leurs compétences, mais peuvent ne pas avoir accès à la formation nécessaire en dehors de leur milieu de travail.

Selon l'EASEF, les taux de participation de 2008 à des études ou des formations liées au travail chez les adultes ont considérablement augmenté par rapport à 2002. Cette hausse est en grande partie attribuable à l'augmentation des formations offertes en milieu de travail; le taux de participation à des programmes d'études liés au travail est demeuré inchangé.

## Bénévolat dans la communauté

Certaines activités comme le bénévolat au sein de la communauté peuvent favoriser le développement d'un sentiment d'appartenance et la participation à la vie communautaire débouchant sur des échanges d'information et de connaissances entre citoyens. Certaines études donnent à penser que les adultes qui s'investissent dans les organisations communautaires, bénévolement ou non, sont plus susceptibles de prendre part à des formations pour adultes.

Près de la moitié des Canadiens de 15 ans et plus ont fait du bénévolat en 2007, taux de participation qui n'a pratiquement pas changé depuis 2004.

## Apprentissage chez les Autochtones

Ce compte rendu présente les principales conclusions du rapport *État de l'apprentissage chez les Autochtones au Canada*. Plus précisément, il s'agit de données à jour sur les indicateurs habituellement présentés comme les taux d'obtention du diplôme, mais aussi des données qui mettent en lumière de nouvelles perspectives quant aux manières d'apprendre des Autochtones, notamment par le contact avec les aînés, la mise en pratique d'habiletés liées aux activités traditionnelles et la participation à des activités culturelles et sociales en dehors des salles de classe.



### Aînés

De nouvelles données de 2006 montrent que près de quatre jeunes Autochtones vivant hors réserve sur 10 interagissent avec les aînés au moins une fois par semaine (ailleurs qu'à l'école). Les jeunes Inuits sont ceux qui entretiennent le plus de rapports avec les aînés, suivis des jeunes des Premières nations vivant hors réserve et des jeunes Métis.

### Utilisation des habiletés liées aux activités traditionnelles

L'apprentissage sur les territoires ancestraux dans le cadre d'activités de chasse, de pêche, de trappage ou de camping constitue un élément essentiel de l'apprentissage chez les Premières nations, les Inuits et les Métis. L'acquisition de ces habiletés repose largement sur l'apprentissage fondé sur l'expérience, un mode d'apprentissage défini très souvent lié à des activités se déroulant en dehors de la salle de classe.

D'après l'Enquête auprès des peuples autochtones de Statistique Canada, la moitié des jeunes et des adultes autochtones vivant hors réserve ont pris part à des activités de chasse, de pêche, de trappage ou de camping en 2006. Les proportions étaient nettement supérieures chez les jeunes et les adultes autochtones vivant en région rurale, en particulier chez les Inuits vivant dans le Nord, que chez les Autochtones vivant en milieu urbain.

### *Participation à des événements culturels*

En 2006, malgré les occasions souvent limitées de participation à des activités culturelles, plus du quart des enfants autochtones vivant hors réserve et âgés de cinq ans et moins avaient participé ou assisté à des activités culturelles telles que des chants, des danses du tambour, de la musique folklorique de violon, des rassemblements et des cérémonies au cours de l'année précédente.

### *Taux d'abandon des études secondaires*

La réussite scolaire chez les Autochtones peut varier énormément en fonction du groupe, de la région et des communautés. Il convient donc d'aborder les indicateurs de la réussite scolaire avec prudence et de se garder de toute simplification abusive.

En 2006, trois fois plus de jeunes adultes autochtones âgés de 20 à 24 ans n'avaient pas mené à terme leurs études secondaires, par rapport aux jeunes adultes non autochtones.

Les taux d'abandon étaient encore plus élevés chez les membres des Premières nations vivant dans une réserve et chez les Inuits vivant en région éloignée. Il s'agit de chiffres consternants, puisque le diplôme d'études secondaires est la voie d'accès aux études postsecondaires, à la formation et à l'emploi.

### *Participation aux activités parascolaires*

En 2006, les jeunes Autochtones vivant hors réserve âgés de six à 14 ans étaient au moins aussi nombreux que l'ensemble des jeunes Canadiens à participer à des activités parascolaires. En effet, près d'un jeune Autochtone sur trois a dit régulièrement fréquenter un club ou un groupe social, plus du tiers ont pris part à des activités artistiques ou musicales et plus des deux tiers à des activités sportives.



### *Participation aux études postsecondaires*

De 2001 à 2006, la réussite universitaire chez les Autochtones a augmenté, mais elle est demeurée bien en deçà des taux de scolarisation universitaire des étudiants non autochtones. Toutefois, la recherche montre que la majorité des Autochtones qui font des études postsecondaires fréquentent soit un collège, soit une école de métiers, plutôt qu'une université. En effet, la proportion d'adultes autochtones et non autochtones qui avaient obtenu un diplôme d'études collégiales était comparable.

Dans un pays aussi vaste que le Canada, la géographie peut retentir sur la participation des Autochtones à l'enseignement postsecondaire. Heureusement, la formation à distance, soit l'utilisation des technologies de l'information et des communications (TIC) pour soutenir l'apprentissage structuré, apparaît de plus en plus comme un moyen d'épauler les apprenants vivant en région éloignée. En 2006, près d'un Autochtone sur cinq âgé de 15 à 64 ans a pris part à une certaine forme d'études postsecondaires à distance.

## **CONCLUSION**

Bien que le Canada puisse s'enorgueillir de son secteur de l'éducation structurée, nous ne pouvons nous permettre de nous reposer sur nos lauriers. Les piètres progrès en apprentissage tout au long de la vie menacent le développement de notre meilleur atout, le potentiel de notre population.

Comme l'indique le présent rapport, le Canada a fort peu, sinon pas du tout, progressé dans ce domaine depuis plusieurs années. Cette stagnation constitue un déni flagrant de ce que nous proclamons tenir pour vrai, à savoir que le développement de notre population est garant d'un avenir prometteur et d'une qualité de vie supérieure.

Si nous n'agissons pas, cet immobilisme pourrait bientôt avoir des répercussions sur de nombreux pans de notre économie, y compris les programmes sociaux, le système de santé et le système de justice pénale. Qui plus est, ces pressions pourraient nuire à la compétitivité économique du Canada.

Il n'empêche que l'économie n'est qu'un seul des volets déterminant la réussite du Canada. Comme le rappelle souvent le CCA, l'avenir immédiat de la société canadienne dépend de notre volonté d'investir dans toutes les dimensions de l'apprentissage tout au long de la vie et de renforcer notre solide secteur de l'éducation structurée tout en comblant les lacunes systémiques susceptibles de miner notre réussite actuelle et future.

